

LA BERGÈRE.



Tandis que le jour s'achevait,
Seule sur un banc de fougères
..... rêvait
A ce que rêvent les bergères.

Voilà que pour se délasser
Des longues courses de son aile
Un papillon vient se placer
Sur sa main blanche. "Ah ! lui dit-elle ..
.....

Mes compagnons m'ont raconté
Que ton essor, riant présage,
Nous dit toujours la vérité
Sur notre futur mariage.

Eh bien ! ton vol m'indiquera
S'il est vrai que ton vol devine
La demeure où me conduira
Celui que le ciel me destine."

Soudain, le brillant papillon
Quitte les doigts de la bergère,
D'écrit un léger tourbillon,
Et vole, hélas ! au cimetière.

JEAN REBOUL.